LEAGUE OF NATIONS REGISTRY
11356

L'ENFER EN MACÉDOINE

No. 1. Décembre, 1925.

Partout, sans réponse, perdues dans l'espace désolée,
Tes plaintes étouffées, hélas, ne cessent pas.
Qui donc pries tu, oh Mère martyrisée,
Dans l'isolement et la terreur là-bas?

Nikolaï Lilieff.
„A la Patrie."

L'extirpation du peuple macédonien continue toujours. Toutes les puissances ténébreuses y sont à l'oeuvre. Les prisons serbes et grecques rongent aujourd'hui la vie de milliers de nos compatriotes, le froid de l'hiver anéantit en Bulgarie 30 % des refugiés macédoniens que le gouvernement grec, avec une cruauté sans pareille, ne cesse pas de chasser de leur propres foyers; les tombeaux près de Garwan (sous la domination de la Serbie – 1923) et

Luba Karaghuleva

Mitko Domazetoff

près de Tarlis (sous la Grèce – 1924), les dévastations dans la contrée de Petritch et les potences à Lérine (Florina, sous la Grèce – 1925), prouvent que les oppresseurs ne reculent même pas devant de véritables massacres afin d'avancer l'extirpation du peuple macédonien. Cependant les satrapes de la Macédoine se promettent le plus des meurtres isolés et systématiques qui, tout en étant non moins efficaces que les massacres, permettent aux bourreaux de choisir leur victimes sans causer de bruit superflu. Les murailles chinoises que les Serbes et les Grecs érigèrent même entre les propres enfants de la Macédoine – on sait que plus d'un demi million de macédoniens, chassés de leur patrie, ne peuvent plus retourner auprès de leurs familles – aussi bien que la censure draconienne du gouvernement d'Athènes et de Belgrade qui laisse rarement passer même les plus simples lettres privées,

Grozdanka Zafirtcheva

nous rendent impossible de communiquer simultanément toutes les monstruosités, avec lesquelles les maîtres de la Macédoine persécutent et anéantissent tout ce qui est éveillé parmi notre peuple, monstruosités qui rempliraient des volumes entiers et plongeraient dans la terreur tous ceux qui les lisent. Nous nous contenterons, pour le moment, de n'en soumettre que quelques exemples à la conscience du monde.

L'étudiante L. Karaghuleva, née en 1898 à Ochrida, Macédoine du Sudouest, et rentrée dans sa ville natale après le second asservissement de la Macédoine par les Serbes, est arrêtée comme Bulgare par les autorités serbes, torturée et menacée d'être assommée dans la prison. Par suite de ses tortures physiques et morales, elle meurt le 17 mai 1923.

Mitko Domazetoff est né à Stip en 1905, Macédoine Centrale. Comme tout ce qui est éveillé, lui aussi, Mitko, fut regardé d'un oeil louche par le Grand Joupan serbe, le sanguinaire D. Matkovitch. Malgré la minorité de Mitko, il le fourre dans la caserne où celui-ci resta exposé à des persécutions perpétuelles. Pour se délivrer de cet enfer, dans lequel il était jeté contre toute loi, Domazetoff essaya de s'évader de la caserne et de chercher son salut à l'étranger. Mais il fut saisi et, après vingt jours de tortures inhumaines, tué sans tribunal, le 28 avril 1925 près de Zarevo sélo.

Grozdanka Zafirtcheva, née à Vélès en 1906, Macédoine Centrale, fut assassinée le 2 juillet 1925 dans la municipauté de ladite ville par le fonctionnaire serbe V. Dimitrievitch, parce qu'elle avait résisté à sa violation. Le criminel, V. Dimitrievitch, se promène, à l'heure qu'il est, librement en Macédoine.

C'est de cette manière que les Serbes disposent de notre patrie, leur „Vieille Serbie"; la terreur insupportable des conquérants, le manque de tout appui, le manque de toute protection morale de la part du monde étranger, ont précipité notre peuple dans la lutte inégale pour la liberté ou la mort, contre les impérialistes sanguinaires de Belgrade et d'Athènes. Et tant que la Macédoine n'obtiendra pas sa liberté et son indépendance, ni les conquérants de la Macédoine, ni ceux qui créèrent la situation actuelle du pays et tolèrent avec bienveillance l'extirpation du peuple macédonien, ne trouveront de repos.

Car, du fond de leur tombeaux, des milliers d'innocentes victimes crient justice.

Les Associations d'Étudiants Macédoniens
à l'Étranger:
Vienne, Paris, Berlin, Sofia, Graz et Leipzig.

Les associations d'Étudiants Macédoniens à l'Étranger, Vienne VIII, Buchfeldgasse 12.
Responsable: Carl Gruber, Vienne VIII, Piaristengasse 45.
Imprimerie: Christoph Reisser's Söhne, Vienne V.